



LE SECTEUR INFORMEL DANS LA REGION DE DAKAR

Performances, insertion, perspectives
ENQUETE 1-2-3

Premiers résultats de la phase 2 sur le secteur informel.

SOMMAIRE

- I- Quelques Statistiques sur le SI
- II- Les Salaires dans le SI
- III- Mode de financement du SI
- IV- La création de Richesse dans le SI
- V- Décomposition de la VA
- VI- Le contexte dans lequel évolue le SI
- VII- Difficultés du SI
- VIII- Le SI au Sénégal en quelques chiffres
- IX- Méthodologie 123

I- Quelques Statistiques sur le SI

- Au second trimestre 2003
- la région de Dakar compte 281 600 unités de production informelles (UPI);
- employant 434 200 personnes dans les branches marchandes non agricoles;
- En moyenne, la plupart des ménages de Dakar tire l'ensemble ou une partie de ses revenus en dirigeant une unité de production informelle;
- Si les UPI se concentrent dans les secteurs de circulation, notamment commerciaux, les activités de type industriel jouent un rôle non négligeable.

I- Quelques Caractéristiques du SI

Le secteur informel se caractérise par une très grande précarité des conditions d'activité

- Près de 80% des UPI sont abritées par des installations de fortune, ce qui les prive d'accès aux principaux services publics (eau, électricité, téléphone).
- Méconnues des services de l'Etat;
- 5% des UPI payent la patente;
- la part des impôts et taxes payés à l'Etat reste faible, n'atteignant que 1,9% de la valeur ajoutée totale du secteur.

I- Quelques Caractéristiques du SI

La multiplication des créations d'UPI au cours des dernières années traduit la montée en puissance du secteur informel comme mode d'insertion privilégié de la main-d'œuvre.

- Le secteur informel est constitué de micro-unités, dont la taille moyenne est de 1,5 emplois par unité et où l'auto-emploi est la règle dans plus de deux établissements sur trois;
- La relation salariale y est très minoritaire, avec un taux de salarisation de 13,2%;
- 42,4% des emplois du secteur informel sont occupés par des femmes, que l'on trouve concentrées dans les emplois les plus précaires, notamment parmi les travailleurs à leur compte et les aides familiaux;
- La main-d'œuvre du secteur informel est faiblement scolarisée avec 2,8 années d'études en moyenne;
- L'expérience professionnelle n'est pas négligeable avec 7,4 années d'ancienneté dans l'emploi;

II- Les Salaires dans le SI

- Les membres du secteur informel travaillent **en moyenne 48,9 heures par semaine**;
- Ils gagnent **en moyenne 64 700 FCFA** par mois;

Ce chiffre cache une **forte hétérogénéité**. La prédominance des faibles revenus pèse sur **la rémunération médiane, égale à 23 000 FCFA**;

- En terme de revenu horaire, on obtient **308 FCFA** en moyenne dans le secteur informel; Elle est donc supérieure au salaire minimum interprofessionnel garanti stabilisé à 209,1 FCFA par heure depuis 1996 malgré les augmentations de salaire intervenues dans la période;

III- Mode de financement du SI

Le SI est exclu du système bancaire;

- c'est l'épargne individuelle qui finance le capital informel;
- Cependant le capital est un véritable facteur de production dans le secteur informel, puisqu'il atteint plus de 48 milliards de FCFA;
- Toutefois le taux d'investissement est dérisoirement faible, marquant la faible capacité d'accumulation de ce secteur.

IV- La création de Richesse dans le SI

- En 2002 une production de 508,8 milliards de FCFA de biens et services;
- Un chiffre d'affaires de 820,2 milliards;
- Une VA de 356,3 milliards de FCFA;
- Cette Valeur Ajoutée représente 10,7% du PIB du Sénégal;
- et 13,1% du PIB marchand non agricole;
- Valeur ajoutée mensuelle moyenne par unité = 102 100 FCFA;

V- Décomposition de la VA

- Masse salariale: 7,7%
- Impôts et taxes: 2,2 %;
- Excédent Brut d'exploitation EBE :90,1%

VI- Le contexte dans lequel évolue le SI

- principal débouché: la satisfaction des besoins des ménages;
- **Plus de 83%** de la demande qui lui est adressée provient **de la consommation finale des ménages**;
- Dans ce contexte, le secteur informel de la capitale entretient peu de liens directs de production avec le secteur formel, la sous-traitance étant un phénomène négligeable;
- L'activité du secteur informel s'exerce dans un **univers hautement concurrentiel**;
- Mais cette concurrence est avant tout interne au **secteur informel** lui-même;

VII- Difficultés du SI

- En 2002, les **difficultés** rencontrées sont avant tout liées au problème **d'écoulement de la production**;
 - du côté de l'offre ("*excès de concurrence*"), 63,0% souffrent d'une concurrence excessive ;
 - Mais aussi ("*faiblesse des débouchés*") du coté de la demande, 58,6% des unités informelles ont des problèmes de débouchés;



Cette situation menace l'existence même des UPI, qui pour 85,3% considèrent encourir un risque de disparition si les tendances actuelles perdurent.

VII- Difficultés du SI

- **L'accès au crédit**, plus que son coût, constitue le **second facteur de blocage** au développement des activités informelles;

En revanche

- Seulement **8% des UPI** déclarent avoir eu des problèmes avec les agents de l'Etat: l'objet du litige a trait à l'emplacement de l'activité, notamment pour les réparateurs (mécaniciens, menuisiers métalliques) et les commerçants ambulants exerçant sur la voie publique;
- En cas de différend, il semble que la corruption (le paiement d'un "cadeau") soit un phénomène marginal;

VIII- Le SI au Sénégal en quelques chiffres

2001	2002	2002 Enq 123	Part
------	------	--------------	------

-POPULATION ACTIVE OCCUPEE

Estimation en équivalent temps plein, en milliers d'actifs

Population active occupée	3 121	3 231	13,4%
dont secteur informel non agricole	1 213	1 278	434 34,0%
VAB informel non agricole (en milliards de francs)	1 156	1 236	356 28,8%
VAB par actif informel (hors primaire) (en milliers de francs)	953	967	821

VIII- Le SI au Sénégal en quelques chiffres

COMPTE DE PRODUCTION SECTEUR INFORMEL

2001 2002 2002 Enq 123 Part

Secteur informel (y c agricole)

Production	2 685,0	2 866,9	508,8	17,7%
CI	1 009,5	1 095,6	152,5	13,9%
VAB	1 675,5	1 771,8	356,3	20,1%
Salaires	98,4	108,1	27,4	25,4%
Impôts indirects	13,6	21,0	7,8	37,2%
EBE	1 563,5	1 645,1	321,0	19,5%

IX- Méthodologie 123

- Dans la première phase, un échantillon de 2500 ménages a été constitué suivant un plan de sondage à deux degrés :
 - le premier degré consistant à tirer les 125 Districts de Recensement (DR) où on a effectué l'enquête;
 - qu'un échantillon de ménages est tiré au second degré (tirage aléatoire systématique);

Un questionnaire sur l'activité de tous les membres de 10 ans et plus des ménages sélectionnés a permis d'identifier l'ensemble des actifs occupés dirigeant une unité de production informelle, que ce soit dans leur emploi principal ou dans un emploi secondaire.

- **En définitive 2356 unités de production informelles non agricoles ont été dénombrées dans la phase 1.**

IX- Méthodologie 123

- Pour le tirage des UPI, on a adopté un plan de sondage stratifié à probabilités inégales selon les deux critères suivants : branche d'activité et statut du chef d'unité de production.;
- A l'intérieur de chacune des 20 strates ainsi constituées, on a effectué des tirages aléatoires systématiques;
- L'échantillon initial comprenait 1 327 unités de production informelles non agricoles;
- **Le fichier définitif de l'enquête comprend 1 031 unités de production informelles** constituant un échantillon représentatif du secteur informel non agricole.

FIN

FIN